

6 – 13. Jeanne Barret « la bête de somme » de P. Commerson.

—

Jeanne Barret : travailleuse infatigable. Elle travaillait comme un « négro »

Elle avait en charge des naturalia (objets d'histoire naturelle du règne minéral, végétal et animal)

et des exotica (plantes et animaux exotiques, objets ethnographiques)

—

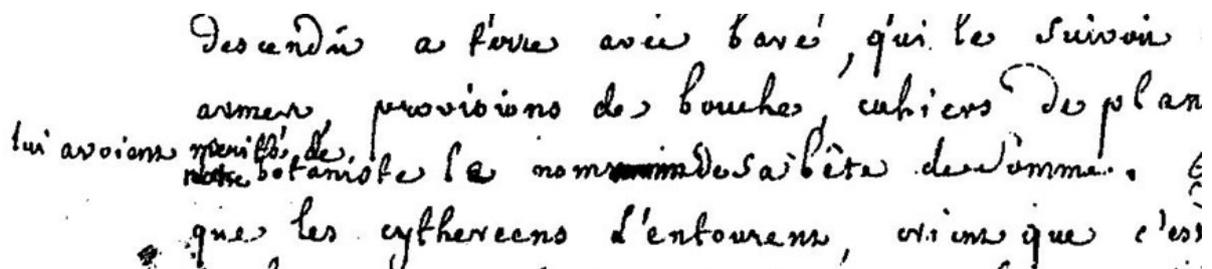
Observations de l'entourage de « Jean Baré » sur son travail auprès de P. Commerson.

D'après Bougainville :

« ...Le terrain où nous avons débarqué ressemble absolument à celui des Malouines. M. de Commerson n'a pas laissé de y faire une bonne récolte de plantes »

« ...M. de Commerson augmente ici ses trésors botaniques et trouve à chaque pas de nouvelles plantes ».

*« Cependant comment reconnaître une femme dans cet infatigable Baré, **botaniste déjà fort exercé** que nous avons vu suivre son maître dans toutes ses herborisations au milieu des neiges, et sur les monts glacés du Déroit de Magellan, et porter dans ses marches pénibles les provisions de bouche, les armes et les cahiers de plantes avec un courage et une force qui lui avait mérité du **naturaliste le surnom de « bête de somme ? »***



*Desendis a terre avec Baré, qui le suivait
armes, provisions de bouche, cahiers de plan
lui avions ^{menés} ~~notre~~ botaniste le nommés la bête de somme.
que les cythereens l'entourent, ainsi que c'est*

Extrait du journal de Bougainville.

D'après Vivès :

*« ...au Déroit de Magellan, ces fatigues redoublèrent, passant des journées entières dans les bois avec la neige, pluie et glace, pour les plantes, ou au bord de la mer, pour les coquilles. je crois bien qu'elle se trouvoit dédommagée de ses travaux dans les courses par le repos qu'elle prenoit dans les plantations que son maître pouvoit faire lorsqu'il trouvoit un terrain propre à sa halte ; si toutefois la force du frimas ni portoit pas opposition. Quoiqu'il en soit, **il me reste à dire à sa louange qu'elle a surpris généralement tout le monde par les travaux qu'elle a fait »**.*

D'après le Prince de Nassau

21 mai 1768 « ...Le 21 vers 11 heures du matin.....(voir suite)...Les matelots découvrirent à bord de l'Etoile une fille déguisée sous des habits d'hommes qui servoit de laquais à M.de Commerçon. Sans soupçonner le naturaliste de l'avoir engagé à un voyage aussy hardy, abandonnant les tranquilles occupations de son sexe, elle avoit osé affronter les fatigues, les danger et tous les événemens que l'on peut moralement attendre dans une navigation de ce genre. L'avanture, je crois, peut avoir place dans l'histoire des filles célèbres ...».

Journal du Prince de Nassau cité dans Taillemite II p 408

D'après le Journal de Saint-germain le 23 may

« Il y avoit longtenps que l'on soupçonnoit que M.de Commerson, médecin botaniste, embarqué à bord de l'Etoile, avoit une fille pour domestique, qu'il avoit embarqué à Rochefort ; dès Montevideo, il en étoit beaucoup question ; divers matelots avaient voulu la visiter. Mais le capitaine qui, je crois, n'étoit pas intéressé au secret, fit faire à cet égard des defferences les plus sévères. Mais aujourd'hui ce n'est presque plus un mistere. Divers jeunes gens l'ont visité malgré toutes les précautions, plaintes de M.de Commerson ; et c'est réellement une fille. Elle est jeune mais n'est pas belle. Elle se bandoit le sein pour cacher davantage son seze.»

Lallande écrit :

« on a fait un reproche à M.Commerson d'avoir souffert qu'une fille le suivit déguisée en homme, pour faire le tour du monde avec lui ; mais le courage infatigable avec lequel elle le servait dans ses pénibles expéditions prouve qu'il ne pouvait se choisir un meilleur domestique, et la discrétion singulière avec laquelle elle resta inconnue pendant plus d'une année sur le vaisseau prouve qu'en ne n'avait ni les défauts que l'on reproche à son sexe, ni les agréments qui pouvaient rendre suspect ce déguisement. Cependant, les habitants de l'isle de Taïti l'ayant reconnue, peut être à l'odorat, et ayant paru prétendre que les droits d'hospitalité que leurs femmes exerçaient à l'égard des Français fussent payés de retour. M.de Bougainville tire l'aveu de ce déguisement, et fit garder cette femme à la vue du vaisseau. Au reste, le goût de M.Commerson pour le plaisir ne... »..suite p 269 Mont

D'après Commerson au travers sa description de la fleur qu'il dédie à Jeanne Barret :

« Cette plante aux atours ou au feuillage ainsi trompeurs, est dédiée à la vaillante jeune femme qui, prenant l'habit et le tempérament d'un homme, eut la curiosité et l'audace de parcourir le monde entier, par terre et par mer, nous accompagnant sans que nous même ne sachions rien. Tant de fois, elle suivit les pas de l'illustre Prince de Nassau, et les nôtres, traversant avec agilité les plus hautes montagnes du détroit de Magellan et les plus profondes forêts des îles australes. Armé d'un arc, telle Diane, armée d'intelligence et de sérieux, telle Minerve, salvatrice et vertueuse, inspirée par quelque dieu propice, elle déjoua les pièges des bêtes et des hommes, non sans risquer maintes fois sa vie et son honneur. Elle sera la première femme à avoir fait le tour de monde complet du globe terrestre, en ayant parcouru plus de quinze mille lieues.

Nous sommes redevables à son héroïsme de tant de plantes jamais collectées jusqu'alors, de tant d'herbiers constitués avec soin, de tant de collections d'insectes

et de coquillages, que ce serait injustice de ma part comme de celle de tout naturaliste, de ne pas lui rendre le plus profond hommage en lui dédiant cette fleur. »

Dans les Archives du Ministère de la Marine, C7 17.

- *« La nommée J.Barré à la faveur d'un déguisement a fait le voyage autour du monde sur un des bâtiments commandés par M.de Bougainville. Elle se consacra particulièrement au service de M.de Commerson, médecin botaniste et partagea les travaux et les périls de ce savant, avec le plus grand courage. Sa conduite fut très sage et M.de Bougainville en a fait une mention honorable. »*

A la clause n° 8 du testament de P.Commerson, Jeanne Barret est citée.

- *« ... à Jeanne Barret, dite de Bonnefoi ma gouvernante, ...quand ce ne serait que cela lui donner du temps de mettre en ordre la collection d'Histoire naturelle qui doit être portée au cabinet des estampes du Roi, ainsi que sus est dit*
- *Signé :Commerson,*
- *D.-M.,Botaniste-Naturaliste du Roi*

A.N. Minutier Central,ET/LXXXIV/5434-étude du notaire Regnault

Quand on connaît l'importance que P.Commerson accorde à ses collections. Sa décision de confier ses collections restant à Paris, on ne peut qu'être certain les qualités de Jeanne Barret dans la préparation, le classement donc ses dispositions à lire les dénominations latines des noms de genre et d'espèce.

Ou alors

P. Commerson, machiavélique sème le trouble, sachant que Jeanne Barret va l'accompagner, déguisé en homme.